

Les huîtres, agents écologiques de propreté des ports

Les 14 et 15 septembre, Stella Mare accueille une mission de la commission européenne, dans le cadre de travaux menés sur la bio économie bleue. A cette occasion, la plateforme a lancé une nouvelle phase d'expérimentation sur le nettoyage des eaux portuaires par les huîtres

Des huîtres pour filtrer la pollution dans l'eau des ports, tel est l'expérience menée par la plateforme de l'université de Corse, Stella Mare. Après une première phase d'expérimentation d'une année, les scientifiques ont initié, hier, une nouvelle étape de ce projet.

« Dans un premier temps, nous avons lancé une expérimentation avec 800 huîtres dans un port de plaisance pour étudier la manière dont elles pouvaient filtrer les polluants présents dans l'eau. Chaque mois, nous avons procédé à des analyses pour étudier les métaux accumulés dans la chair et dans la coquille. Là aussi, les résultats ont été concluants puisqu'elles accumulent des polluants qui ont dû mal à se dégrader », expose Syl-

via Agostini, enseignante-chercheuse, responsable du projet.

Des polluants tels que les hydrocarbures et les peintures

Cette première phase d'expérimentation a donc donné des résultats concluants, avec 80 % de taux de survie des huîtres. Ainsi, les mollusques filtrent la plupart des polluants habituels, tels que les hydrocarbures, biocides et autres résidus de peintures marines. Mais alors, pourquoi les huîtres et pas un autre mollusque ou coquillage ?

« En 2019, nous avons effectué des tests avec deux organismes, les huîtres, qui filtrent la colonne d'eau, et les oursins, qui sont des brouteurs, accumulant ce qu'ils

mangent, c'est-à-dire essentiellement les algues qui contiennent les polluants. Le taux de survie chez les oursins était relativement bas, mais pas chez les huîtres », répond Sylvia Agostini.

Face à ce constat, et au succès de l'expérimentation, les chercheurs ont pu passer à l'étape supérieure, en disposant 120 000 huîtres dans le vieux-port de Bastia. Ce nombre correspond à l'effectif nécessaire pour dépolluer le volume d'eau du port en une semaine.

Une expérimentation sur trois ans

Pendant trois ans, chaque mois, les scientifiques effectueront des prélèvements pour analyser ces huîtres : « Cette expérimentation va durer trois ans pour que l'on puisse voir quand il faut sortir les huîtres, c'est-à-dire le taux létal d'accumulation de métaux, ce qui va les tuer, combien de temps cela met pour les tuer, tous les critères il faudra renouveler, etc. »

Pour cette deuxième phase, ce sont des huîtres en croissance qui seront utilisées, contrairement à la première phase : « Dans un premier temps, nous allons utiliser des huîtres adultes pour être sûres des résultats, mais cette fois-ci nous avons choisi des huîtres plus jeunes, tout d'abord parce que nous les produisons, mais aussi parce que c'est là que c'est le plus intéressant. En effet, c'est là qu'elles produisent le plus de coquilles, donc sont le plus susceptibles d'accumuler un maximum de polluants, contrairement à une huître adulte qui finalement produit peu de coquille. »

Si les polluants s'accumulent dans la chair et dans la coquille, c'est toutefois cette dernière qui



La délégation de la commission européenne et les partenaires institutionnels étaient présents pour lancer une nouvelle phase d'expérimentation sur la dépollution.

présente un réel intérêt pour la dépollution de l'eau, car les polluants y sont conservés et non relargués, contrairement à ceux accumulés dans les chairs.

Les membres de la commission présents lors de ce déplacement se réuniront ce mardi pour la mise en place d'actions pilotes en Corse, et décider des crédits à allouer à ces projets. L'obtention de financements de la part de la commission européenne permettra de passer de l'expérimentation à une phase plus concrète de mise en œuvre des travaux de Stella Mare en les développant dans d'autres ports de Méditerranée.

Une belle opportunité de placer la Corse à l'avant-garde de la recherche et de l'innovation environnementale.

ISABELLE LANÇON-PAOLI



Des huîtres en croissance ont été sélectionnées, car elles produisent plus de coquilles, et absorbent donc plus de polluants. CHRISTIAN BUFFA

La bio économie bleue, mission européenne

La bio économie bleue fait partie des travaux menés par la commission européenne, dont Henri Malosse est l'un des co-rapporteur. Présents l'an passé lors de la précédente expérimentation sur la dépollution par les huîtres : « Nous sommes venus avec tous mes collègues il y a un peu plus d'un an, et nous avons vu tous les projets d'Antoine Aiello et de l'université, et là nous revenons pour voir les résultats. Mardi, nous allons nous réunir afin de voir comment la commission européenne va pouvoir soutenir financièrement les projets de Stella Mare », a détaillé Henri Malosse. Une perspective dont s'est réjoui le président de l'université : « La commission européenne a confié au professeur Antoine Aiello, directeur de Stella Mare, le rôle d'expert au niveau d'un projet sur la bio économie bleue, et regarde de très près ce qui se fait au niveau de Stella Mare. C'est une reconnaissance de niveau international de ces travaux. »

LL-P.